

## SANS FRONTIERES ENTRE LES DEUX MEDECINES

Pour la petite histoire, je rappellerai que j'ai utilisé pour la première fois cette formule en 1941 dans une étude sur le rouget du porc chez l'Homme : j'avais remarqué à l'exposition universelle de 1937 un pavillon baptisé « villa sans frontières » ; il faut rendre à cette anticipation de la domotique la paternité des termes utilisés sur le plan humanitaire par MSF et autres ONG sans frontières.

En 1937, trop jeune héritier d'un institut qui devait tout à la personnalité de son fondateur, je rêvais de vacciner tous les enfants du monde et j'allais commencer ma carrière en saignant des vaches pour la prophylaxie de la fièvre aphteuse : c'était la chance de ma vie !

C'est le Professeur Louis Panisset qui avait conseillé à Marcel Mérieux en 1926 de créer à Marcy l'Etoile un établissement sérothérapique anti aphteux dont la production artisanale devait être complétée par la récolte sur place ou à l'abattoir de sérums de convalescents.

La création, aux abattoirs de Lyon, de l'Institut Français de la Fièvre Aphteuse en 1947 devait me permettre de vivre l'épopée de la virologie industrielle : il faut rappeler en effet qu'avant les vaccins contre la rage, c'est dans ce laboratoire vétérinaire qu'ont été mis au point et préparés les premiers lots français de vaccins injectables et buvables de la poliomyélite.

Il faut rappeler aussi qu'en 1953, nous avons proposé et financé le Laboratoire de Contrôle de la Fièvre Aphteuse : c'est maintenant l'Institut de Pathologie Bovine, seul centre agréé pour travailler sur la fameuse BSE anglaise.

Cette évocation anti-aphteuse vous explique comment ma reconnaissance au Professeur Panisset s'est continuée avec son fils Maurice et son petit-fils Jean-Claude, tous deux vétérinaires et professeurs au Québec.

Vous comprenez maintenant mon attachement aux entretiens Jacques Cartier et mon regret de ne pas inaugurer ce colloque sur le rôle de l'épidémiologie animale dans la protection de la santé publique.

Mais je ne pouvais être absent du dernier congrès de l'année Louis Pasteur : la Fondation Sabin nous a fait la surprise de rendre hommage à Jonas Salk afin que cette action victorieuse sur la poliomyélite soit le prélude à la mobilisation mondiale pour le futur vaccin SIDA.

La vaccinologie trouve ainsi sa consécration sur le site historique où Marcel Mérieux travaillait aux côtés de Louis Pasteur avant de venir à Lyon, il y a exactement cent ans, pour lutter contre la fièvre puerpérale en préparant avec Henri Carré un sérum anti-streptococcique.

C'est pour maintenir l'indispensable coopération avec les vétérinaires que nous avons créé en 1967 la Fondation Marcel Mérieux : c'est dans ce cadre des Pensières que s'est tenue, en 1965, notre première réunion à la demande de Martin Kaplan : les experts mondiaux de la rage à l'OMS annonçaient l'arrivée de ce virus en Europe et déploraient le manque d'efficacité des vaccins d'origine animale.

Hilary Koprowski proposa un nouveau vaccin sur cellules diploïdes humaines : seules notre équipe vétérinaire a été capable de mettre au point ce vaccin, toujours utilisé en exclusivité aux Etats-Unis.

Nous maintenons aux Pensières le même rythme, le même style dans nos réunions scientifiques, mais notre Fondation s'est spécialisée dans la formation, notamment en épidémiologie.

Nous avons avec le CDC d'Atlanta formé ici la plupart des épidémiologistes français.

Nous nous réjouissons que les cours canadiens soient maintenant sanctionnés par un diplôme du Ministère de la Santé et nous remercions le Professeur Toma d'avoir bien voulu présider ce colloque Jacques Cartier.

*Docteur Charles MERIEUX*